

trice, une voix merveilleusement timbrée, mais où est le charme vainqueur qui vous arrive à l'ame et vous fait rêver. Le talent de M<sup>lle</sup> Elian n'agit pas sur les masses, et nous doutons que cette artiste rende jamais de grands services au double répertoire qu'elle est appelée à féconder. Puisse l'administration trouver en cette voix les ressources sur lesquelles elle a dû compter ! On parle avec éloge de M<sup>lle</sup> Billard, jeune chanteuse qui vient en aide à M<sup>lle</sup> Elian.

Notre cadre lyrique ainsi renforcé présentera, avec MM. Poitevin, Boulo, Flachet et Barrielle, un ensemble de voix fort remarquable et qu'on ne rencontre pas hors de Paris.

— Achard est venu consoler le petit théâtre des Célestins des lacunes qui existent encore à son personnel. Il nous a apporté sa franche et bonne gaieté, sa verve et son esprit. *La Famille du Fumiste, Titi le Talocheur, Pascal et Chambord, l'Aumônier du Régiment, Indiana et Charlemagne*, nous ont tour à tour fait apprécier, sous différents aspects, et sa jolie voix et son jeu naturel et fin. Il excelle dans la chansonnette et c'est plaisir de lui entendre chanter les *Modistes de la rue Vivienne*, les *Jeux innocents* et la *Tombola de Perlimpinpin*. Achard sort du peuple et c'est au peuple dont il reproduit les types divers, qu'il devra toujours ses plus beaux succès. Comme à chacun de ses voyages, cet artiste a débuté ici par une bonne action ; il a donné au bénéfice des incendiés des Brotteaux sa seconde représentation.

— Le piano est devenu un instrument dévoué à toutes sortes d'exercices de force et d'agilité, depuis que le public, mettant sur la même ligne le talent laborieux et le talent inspiré, prend pour le dernier terme du mérite musical les formules bizarres et tourmentées. Peu jaloux des succès que la plupart des artistes contemporains obtiennent en prodiguant les difficultés, M. Lacombe, artiste de talent et de goût, ne tente rien d'impossible ; avare de prodiges, il les choisit bien. Il exécute avec une irréprochable pureté toutes les phrases d'un morceau sans y ajouter jamais un trait inutile ; cette sobriété de style donne à son jeu plein d'une expression exquise toute la grâce et tout le pathétique qu'on voudrait trouver plus souvent chez les pianistes. Sous les doigts de M. Lacombe, le piano semble égaler tous les autres instruments en flexibilité et en mélodie.

Si la saison peu favorable aux concerts a privé M. Lacombe des nombreux auditeurs qu'il était en droit d'espérer, il n'en a pas moins reçu des applaudissements contre lesquels le goût le plus difficile n'aurait pas à protester. Il nous a fait ses adieux en nous laissant, avec le souvenir de son talent, le souvenir d'une bonne action. Il a joué lundi dans le concert que le *Cercle Musical* a eu l'heureuse idée de donner au bénéfice des victimes de l'incendie des Brotteaux,